

LE THEATRE DU VIDE-POCHE

théâtre du
VIDÉ-POCHE

Le théâtre du Vide-Poche, qui est le berceau du centre socioculturel depuis 1968, a une fonction d'accueil et de production de spectacles dès sa création. A l'époque, le théâtre abritait le centre et toutes ses activités. C'est en 1974 que le centre a déménagé et a ainsi permis de fonder le Vide-Poche, lieu exclusivement dédié aux arts vivants. Le théâtre se compose de deux axes forts, soit le soutien des activités de la compagnie amateur du « Vide-Poche » et l'accueil de spectacles des troupes locales.

En 2014, c'est donc l'occasion de fêter les 40 ans du théâtre ! Et de proposer plusieurs activités permettant de mettre en avant les spécificités du lieu, telles que la promotion des artistes amateurs, la démocratisation artistique et culturelle, ainsi que l'accessibilité à des compétences liées au monde du spectacle (initiation au théâtre, atelier de voix, initiation à la régie lumière...).

LANGUE ET ALPHABÉTISATION

Convaincu que l'accès à la parole est vital pour une bonne intégration et que beaucoup d'étudiants en ont été privés dans leur propre pays, *PÔLE SUD* met l'accent sur l'acquisition des connaissances favorisant une énonciation fine et autonome de la langue. Les cours de *PÔLE SUD* sont ouverts à toute personne étrangère ou suisse, dès 17 ans, quel que soit son statut (requérants d'asile, réfugiés statutaires, permis B et C, suisses de l'étranger). Ils sont destinés à des personnes de langues maternelles diverses (du chinois à l'arabe, en passant par le tamoul et le thaï pour n'en citer que quelques-unes), à des universitaires comme à des personnes peu scolarisées, à des demandeurs d'emploi comme à des travailleurs.

UN SPECTACLE MUSICAL

A l'occasion donc du 40^{ème} anniversaire du théâtre du Vide-Poche, *PÔLE SUD* rêve de créer un spectacle chanté et chorégraphié destiné à être montré dans le cadre des festivités de cet anniversaire.

L'idée est de mélanger des élèves des cours de français au public des activités théâtrales du Vide-Poche. Cette mixité permettrait à chacune et chacun de s'approprier une forme artistique sans obstacle de la langue, tout en accédant ainsi à une aventure humaine, culturelle et créatrice. En ce sens, cette action relève autant de la création d'une œuvre que d'une action de médiation culturelle.

Bien conscient que ce défi ambitieux nécessite l'intervention d'un guide artistique, c'est la rencontre avec l'auteur compositeur interprète Anne-Sylvie Casagrande et les discussions sur son travail d'écriture basé sur la voix et les langues imaginaires (cf www.norn.ch) qui donnent alors ses racines au rêve.

LA MUSIQUE

Pour les élèves de Pôle Sud, Anne-Sylvie imagine un spectacle vocal et instrumental privilégiant l'émotion et axé sur les objectifs d'intégration propres à l'institution :

- rassembler dans une même aventure des personnes représentant la diversité du monde pour créer une dynamique d'ouverture basée sur un travail d'écoute et de respect rendant possible l'expression de chacun.
- à travers l'intimité du chant, oser s'affranchir de son juge intérieur, renouer avec le plaisir et la confiance pour s'ouvrir à une dimension collective et communicative (= sortir de la solitude).
- par le biais d'une musique en langue inventée, trouver le verbiage commun permettant d'assumer sa différence, de produire un discours et de donner son point de vue sur le monde qui nous entoure.

LE STYLE

Les compositions seront travaillées en amont, mais susceptibles d'être enrichies dans le travail par l'apport particulier des participants. Elles développeront des polyphonies chorales pour deux voix de femmes égales et une voix d'homme. Ces chants seront construits de manière à évoquer un patrimoine ethnique semblant familier à l'auditeur. Cependant, malgré ce simulacre artificiel, ils seront résolument actuels, surprenants et inédits.

Le chant sera parfois enrichi par le jeu d'instruments "simples" (ne nécessitant pas de véritable pratique instrumentale) : auto-harpe, cloches, tubes frappés, davul, tuyaux d'orgues, etc.

Même si quelques bandes sons composées pour l'occasion viennent parfois se combiner et amplifier les morceaux, l'individu compris comme artisan de sa propre musique restera toujours central, mis en valeur et au premier plan de sa chorégraphie.